

«Non, non, mille fois non, crient les libéraux; emportez cela!»

Quel flicflac ils ont accompli!

L'hon. M. Robichaud: L'honorable député me permettrait-il de lui poser une question? Étant donné qu'il a cité un passage d'un éditorial qui a paru dans le *Journal d'Ottawa*, voudrait-il aussi faire inscrire au compte rendu un éditorial paru dans le numéro du mercredi 9 décembre du *Journal d'Ottawa*, où on dit que le temps est venu de prendre une décision sur le drapeau et où on mentionne également la clôture?

M. Nielsen: Il est très intéressant de constater que depuis que ce débat a été entamé après la présentation du rapport du comité, c'est la deuxième intervention d'un ministre de la Couronne qui n'a pas eu le courage de se lever et de se mêler à la discussion. Voilà qui prouve jusqu'à quel point leurs apports sont utiles. Je crois que le ministre des Pêcheries devrait déclarer, de son siège, s'il accepte ou rejette le motif comportant une seule feuille d'érable avec deux traits rouges, que le comité a proposé. Je crois que le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration (M. Tremblay), dont la compétence s'étend à tous les tribunaux de citoyenneté de ce pays, devrait également préciser ses positions. Le ministre de la Justice (M. Favreau) et le secrétaire d'État (M. Lamontagne) devraient en faire autant. Ces ministres ont des raisons tout à fait personnelles d'exprimer leur opinion sur cette question du drapeau. Qu'ont fait ces ministres à cet égard? Au lieu d'énoncer sa position, le ministre des Pêcheries s'est levé pour poser une question banale.

Le parti pris par les ministres durant ce débat est une trahison à l'égard de ce symbole, qu'étaient maintenant les propos du premier ministre, qu'ils prétendent vouloir adopter—la feuille d'érable. Cette attitude leur a été dictée par un avantage politique, notamment si l'on considère le rapport très étroit qui existe entre les membres libéraux de ce comité et ceux qui siègent là-bas à ma gauche parmi les créditistes. Le soudain dégoût de plusieurs membres libéraux du comité à l'égard du modèle à trois feuilles d'érable qui, selon les propos du premier ministre lorsqu'il a présenté l'affaire à la Chambre pour la première fois, était le seul modèle qui ait un sens vraiment national comme drapeau du Canada, éveille immédiatement des soupçons dans mon esprit. A mon sens, il est évident que c'est en vue d'un avantage politique que le parti libéral a agi ainsi.

[M. Nielsen.]

Si le premier ministre estime que nous nous préoccupons trop du passé, comme il semble le laisser entendre aujourd'hui, pourquoi alors a-t-il dit qu'il avait l'intention d'amener de force l'Union Jack dans le tableau. Il a fait un discours passionné et plein de verve en faveur de la feuille d'érable. Personne ne nie que la feuille d'érable soit un emblème du Canada. Le très honorable chef de l'opposition (M. Diefenbaker) a dit aujourd'hui à propos de l'emblème de l'Irlande qu'il n'y a pas de trèfle sur son drapeau. On pourrait en dire autant de l'aigle américain. C'est un emblème des États-Unis, mais il ne figure pas sur leur drapeau. Que dire aussi de la rose de l'Angleterre. C'est l'emblème de cette grande nation, mais il n'apparaît pas sur son drapeau. Le premier ministre ne comprend pas la nature d'un drapeau et il ne comprend pas qu'un drapeau lui-même c'est de l'histoire.

Le gouvernement craint de se présenter devant les électeurs à propos de cette question, à cause du désarroi auquel il fait face et du discrédit qu'il s'est attiré. Que fait-il alors? Il impose le bâillon au Parlement, comme il l'avait déjà fait, ce qu'il avait amèrement regretté. L'honorable représentant a affirmé aujourd'hui que nous avons fait de l'obstruction pendant 23 jours. Il n'en reste pas moins que nous avions raison. Le ministre soutient que nous avons fait de l'obstruction durant 23 jours en nous fondant sur le trifolié. Nous étions dans notre droit. Le gouvernement s'est ravisé et il propose maintenant un drapeau à une seule feuille d'érable. Il a mis au rebut le trifolié pour se raccrocher au modèle à une feuille d'érable.

Je crois que le premier ministre n'y est pas du tout. Le chef de l'opposition (M. Diefenbaker) a déclaré que l'une des raisons pour lesquelles nous avons critiqué le trifolié, ce n'est pas seulement parce qu'il ne rappelle pas suffisamment notre passé et ne tient pas compte de notre patrimoine, mais parce que le gouvernement lui-même a changé de modèle de drapeau et d'attitude depuis qu'il a présenté la résolution initiale. Les sornettes grandiloquentes du premier ministre ne sauraient nous faire oublier ce fait. Le gouvernement a commencé la lutte avec un modèle à trois feuilles d'érable, et il se rabat maintenant sur un modèle unifolié. Pourquoi? Le discours du premier ministre abondait en mots ronflants qui, à mon avis, ne veulent rien dire. Il était truffé de déclarations banales. C'est la meilleure description que je puisse en donner.

Ce qui nous intéresse, ce ne sont pas les mots, mais les actes. Or, dans les actes, on demande aux citoyens d'accepter le drapeau d'un parti; en fait, on ne le leur demande pas, car en raison de l'avis que le président